

Très cher Arturo, je sais bien que ma lettre risque d'arriver en ton absence, étant donné le moment où je t'écris. Mais de toute façon, tu la trouveras à ton retour et nous gardons ainsi le contact. ~~xxxx~~ Ignorent tout de tes projets estivaux, je ne puis que te souhaiter un beau temps, un bon repos, etc... pour Vers et toi, Paris, ce 23 juillet 1978
fût-ce à titre rétrospectif ! Et j'attends, bien sagement, tes bonnes nouvelles...

Éternellement à toi,

Très cher Arturo,

Il s'est fallu que je "crevasche" un peu en juin pour le "Dictionnaire", qui est maintenant tout à fait sur ses rails, afin de nous faire un petit peu d'argent pour la rentrée, et en outre j'avais à finir mon travail sur l'anthologie allemande et à préparer une ou deux petites expositions en province, qui vont se faire à la rentrée. Tout ceci pour te dire que je n'ai guère eu de loisirs, ce qui justifie le retard apporté à répondre à tes bonnes lettres du 11 avril du 30 mai. Je sais, par elles, que tu n'as pas publié mes projets, mais il semblerait, hélas ! que rien n'en est résulté jusqu'à présent... Pour ce qui concerne l'édition de l'Anthologie chez Feltrinelli, la chose est évidemment alléchante; Gérard doit se rendre en Italie dans quelques jours, pense prendre contact à propos, et il faut maintenant attendre son retour pour savoir ce qu'il en adviendra. Quoi qu'il en soit, nous devons maintenant attendre les éventuels résultats de ces contacts avant d'entreprendre quoi que ce soit d'autre à propos de cet ouvrage. Lui et moi espérons que tout se passera bien, mais nous nous gardons aussi d'un excès d'optimisme en cette période calamiteuse.

Restent les autres ouvrages projetés, parmi lesquels le livre consacré à la photographie me tient particulièrement à cœur, dans la mesure où j'ai déjà émis à son propos une documentation précieuse et importante. C'est donc cette anthologie de la photo qu'il faudrait passer en premier. Quant à "L'Abstraction lyrique", il serait tout de même un peu dommage de la publier sans reproduction en couleur, dans la mesure où la plupart du temps il s'agit d'œuvres dont la lisibilité est directement liée à la présence de la couleur. Par ailleurs, une avance de FF.2.000, c'est fort peu, et je serais d'avis de réserver cette possibilité de la "Nuova Foglio" de Macerata pour le cas où il n'y en aurait pas d'autres. Je pense aussi qu'il pourrait être intéressant de republier en volume avec toutes les extensions que cela suppose, mon étude "Ecrire au tableau" parue dans "L'Humidité" N°25, où est abordé pour la première fois la question cruciale du rôle qu'ont joué les poètes, à partir de Dada, dans l'évolution de la problématique picturale, non plus par des articles de critique, mais par l'intervention personnelle et directe dans le champ de la peinture, du collage, la sculpture et de l'objet. Je crois que c'est plutôt un tel ouvrage qui serait à sa place dans la collection de la "Nuova Foglio"; là, les reproductions en couleurs sont moins indispensables, et les honoraires de départ qui te sont proposés pour moi mieux en harmonie avec le travail à faire, puisqu'il est déjà partie fait... Qu'en penses-tu ?

Avril
D'autre part, je t'annonce que nous allons nous manifester en Italie bientôt, et par deux fois. Gallizioli est venu nous voir en juin, accompagné de son galeriste de Florence, M. Allibrendi, qui dirige "Il Ponte". Ainsi, Simone fera sa première expo individuelle chez lui en ~~xxxx~~ prochain. Et nous avons pensé, cher Arturo, qu'une présence de toi serait toute indiquée pour le catalogue de cette exposition : d'abord parce que tu as été le premier "animateur" italien des collages d'Anne Rhuin, ensuite, parce que tu les connais bien, et enfin, parce que tu es notre ami. Cette préface pourrait bien sûr prendre la forme que tu préfères : présentation historique et critique ou bien poème, selon ce qui t'arrangerait le mieux. Plus tard, en octobre ou novembre 1979, nous ferons au même endroit une exposition "Phases", qui sera la première en Italie depuis ce que nous avons faite chez toi en 1961. Il paraît que la galerie est grande, bien située, et qu'Allibrendi, qui est aussi éditeur, publie de beaux ouvrages. Or, il a l'intention d'en publier un à l'occasion de l'exposition "Phases" à Florence avec dix poèmes et dix eaux-fortes ou lithos. Nous devons en reparler à l'autone. Là aussi d'ailleurs, Gérard doit prendre contact avec Allibrendi et éclaircir un peu le projet.